

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15 \(12\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Charles Potvin, 24 décembre 1872](#)

## Jean-Baptiste André Godin à Charles Potvin, 24 décembre 1872

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[24 décembre 1872](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famelistère

Destinataire[Potvin, Charles \(1818-1902\)](#)

Lieu de destination31, rue des Palais, Schaerbeek, Bruxelles (Belgique)

Scripteur / Sriptrice[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

### Description

RésuméGodin informe Potvin, qui s'apprête à visiter le Famelistère, que le 1er et le 2 janvier 1873 les enfants des écoles du Famelistère sont en vacances, qu'ils reviennent en classe le 3 janvier, et que lui-même repart à Versailles le 6 janvier.

### Mots-clés

[Éducation](#), [Visite au Famelistère](#)

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\)](#)
- [Versailles \(Yvelines\)](#)

### Informations sur le document source

CoteFG 15 (12)

Collation1 p. (427r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit  
Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et  
métiers, Paris  
Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023  
Dernière modification le 18/09/2023

---

Guise le 24 2<sup>e</sup> 78 427

Monsieur

Le 1 et le 8 Janvier, les  
enfants de nos écoles seront  
en vacances, mais le 3 ils  
retrouveront en classe. Comme  
je dois retourner le 6 à  
Versailles, vous pourriez  
encore venir à Guise pendant  
mon court séjour, rien ne  
s'oppose donc à ce que vous  
différez votre voyage jusqu'à  
ce moment.

Reuillez agréer, Monsieur,  
mes sentiments dévoués.

L. de Lamoignon